

Bien plus, s'il faut en croire une pieuse révélation, lorsque Longin eut retiré sa lance du côté sacré de son Sauveur, la Vierge Marie lui dit avec un accent d'une douceur ineffable : "Mon fils, pour la douleur que vous venez de me causer, je demande à Dieu de vous faire miséricorde et de vous combler de ses grâces les plus abondantes." O sublime pardon de la tendresse maternelle ! Au même instant, des gouttes de sang et d'eau, tombées, des Coeurs de Jésus et de Marie, sur son coeur, en font un homme nouveau. Il confesse, en présence des Juifs, la divinité de Jésus-Christ et devient un grand apôtre de l'Evangile, un grand saint.

Dans cette seule scène du Golgotha, nous avons donc, en substance, toute la théorie de la dévotion au Sacré-Coeur : Jésus, ouvrant son Coeur, en laisse déborder les flots de sa charité envers les âmes fidèles ou coupables ; la sainte Vierge les recueille en son Coeur, comme en un vaste réservoir, d'où ils se répandent sur le monde racheté par les divers canaux des sacrements ; pour les obtenir, il nous faut les demander au Coeur de Jésus en faisant passer nos prières par le Coeur de sa Mère. *Ad Jesum per Mariam.*

O-O-O

Au pied de la Croix, quel est le personnage qui nous représente ? Saint Jean ? Sainte Marie-Madeleine ? Le bon Larron ? Sommes-nous dignes de recevoir les effusions de grâces qui nous arrivent du Coeur de Jésus par le Coeur de Marie ? Dieu en soit loué !

Mais si nos coeurs se sont endurcis et fermés aux libéralités divines, oh ! que la lance du repentir, en les blessant, leur ouvre une large entrée, et les remette ainsi en communication avec les Coeurs Sacrés de Jésus et de Marie !

Quelles que soient nos misères, nos ingratitude, nos trahisons, le Coeur de la Mère peut toujours nous obtenir miséricorde du Coeur de son Divin Fils.

Tant il est vrai qu'il n'est pas de voie plus directe, plus facile ni plus sûre pour aller au Coeur de Jésus que le Coeur de sa Mère."

*Per Cor Matris ad Cor Filii.*

(à suivre)

A. J., O.M.I.